

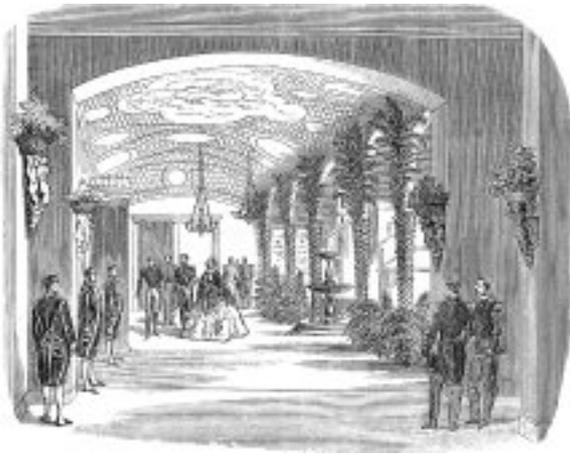


**248 Victor SABATIER**  
Le port de Nice, 1871  
Dessin à l'encre noire et lavis d'encre à la sépia

**Victor SABATIER**  
1823-1891

**249 Victor SABATIER**  
Vue de Villefranche, 1879  
Dessin à l'encre noire et lavis d'encre à la sépia





**250 Anonyme**  
Palais impérial de Nice ; la galerie des Palmiers  
Gravure extraite de *L'Illustration*

Victor Sabatier voit le jour à Agen le 19 mai 1823. Il est le fils de Jean Sabatier et de Jeanne Cambon. La famille Sabatier fait partie de la bourgeoisie commerçante d'Agen ; elle est aussi versée dans les arts et plusieurs de ses membres sont des artistes. Etienne, le fils aîné est un peintre-paysagiste de talent, élève de Gros et de Decamps. Le neveu, Gaston, est sculpteur. Tous font le voyage italien.<sup>1</sup>

À Paris, Victor Sabatier suit les cours du paysagiste Hippolyte Lebas et du célèbre peintre Gabriel Decamps. Il est reçu à l'École des Beaux-Arts en 1848, admis trois fois en loge pour concourir au prix de Rome. D'abord attaché au ministère des Affaires étrangères en tant que sous-inspecteur des travaux du Louvre (lors de la réunion du bâtiment aux Tuileries)<sup>2</sup>, il est ensuite muté comme architecte des diocèses de Nice et de Fréjus, puis comme architecte départemental à Nice en 1860, au moment du Rattachement du comté de Nice à la France.

Pour la venue de Napoléon III et d'Eugénie de Montijo à Nice, c'est lui qui est notamment « chargé de rendre l'ex-palais du Gouvernement digne de servir, pour quelques heures, d'habitation impériale. »<sup>3</sup> Il transforme la place du Palais en hémicycle complanté, fait démolir le mur d'enceinte remplacé par une grille dorée, remanie le jardin. Il

**251 Victor SABATIER**  
Les Bains de mer de Monaco, 1882  
Dessin à l'encre noire et lavis d'encre à la sépia avec des rehauts d'aquarelle



fait décorer en outre tout l'intérieur d'ornements peints aux armes de l'Empereur, exécutés par Costa, Gaya et Raymondi. Ses contemporains ont surtout apprécié les espaces de réceptions : « l'aspect de la galerie du premier étage, dite des *Palmiers*, rappelle ces immenses salles de l'Orient, où le bruit des eaux et l'aménagement des palmiers donnent à l'ensemble un caractère singulièrement pittoresque. L'artiste a choisi pour ses arcades la forme ogivale. Il savait bien que la palme s'attacherait mieux à la tige simulée : le plafond en treillage de forme gothique laisse échapper des bouquets de fleurs. Dans la partie du milieu qui laisse le ciel à découvert, on remarque la toilette de Vénus. Autour de la déesse viennent se grouper des Cupidons, apportant chacun l'un de ses atours. Au centre, une fontaine en marbre avec des plantes aquatiques. Cette fontaine, de forme elliptique, moitié dans la galerie, moitié sur la cour, est soutenue par une coquille.»<sup>4</sup> Cette décoration symbolise parfaitement l'esthétique du Second Empire qui conçoit Nice comme une porte métropolitaine de l'Orient, une sorte de jardin d'hiver permanent où l'on peut jouir de l'exotisme du paysage artificiel sans entreprendre de périlleux voyage.

Du bâtiment de la Préfecture, il dessine la nouvelle façade réalisée en 1869, ainsi que son extension jusqu'à la rue Saint-Gaëtan.

Sabatier tient un rôle actif dans la création de la Société des Beaux-Arts de Nice en 1877, dont il est le vice-président. Il y expose dès le premier salon

une peinture *Grand canal (Venise)* et une aquarelle *Venise*. En 1878, il revient avec deux aquarelles de Venise, une copie aquarellée du *Martyr de St-Sébastien* d'après Véronèse, trois dessins à l'encre de Chine : *Vue du port de Nice, Bord de mer, Nice, douaniers* et *Canal Ogni Santi, Venise*, ainsi que deux tableaux : *Vue de Constantinople, Vue du port de Villefranche*. À partir de 1879, Victor Sabatier est absent du salon niçois.

De 1853 à 1881, Sabatier expose régulièrement au Salon des Artistes français de nombreuses aquarelles représentant des vues urbaines réalisées sur le motif lors de ses voyages dans le Midi, à Venise et à Constantinople. Il obtient une mention honorable à Paris et une médaille à Nîmes.<sup>5</sup> Il participe aussi aux salons de Bordeaux (1872) et d'Agén (1879).

Il meurt à Nice le 9 mars 1891. Il logeait avec son épouse, Fanny Bouvier, au 11 rue Longchamp.

Ni l'exposition sur *Le paysage niçois* de 1925, ni celle du cinquantenaire de la Société des Beaux-Arts en 1927 ne présentent de ses œuvres. C'est, une fois encore, le cercle de L'Artistique qui, en 1919, a demandé à la veuve de l'architecte le prêt d'un dessin *Arrivée de l'Impératrice de Russie à Villefranche le 17 octobre 1859* et de cinq aquarelles de 1865 : *Le port de Nice (le petit môle), Le port de Nice, La Promenade des Anglais, Villefranche, Menton*. On trouve en outre *Vue prise de la gare du Var*, 1885.

## 252 Victor SABATIER

Puget-Théniers

Dessin à l'encre noire et lavis d'encre à la sépia



Il laisse une riche collection de dessins réalisés au cours des nombreux voyages qu'il a effectués dans les pays d'Europe : des aquarelles de Paris, de Hollande, de Turquie, de Venise surtout, dont la plupart sont déposés au musée Carnavalet, à Paris<sup>6</sup>, ainsi qu'au musée d'Agen. Son procédé favori est le dessin à la plume et au lavis de sépia qui le singularise facilement de ses confrères artistes niçois. Ses dessins sont souvent nerveux et fouillés. Certains d'entre eux peuvent être rehaussés d'aquarelle ou de gouache. Il préfère les paysages urbains, les constructions - églises, palais, ports, canaux... - aux paysages naturels. Il reste d'abord un architecte.<sup>7</sup>

À partir de ses dessins, de nombreuses gravures et lithographies ont été tirées afin d'illustrer des ouvrages, comme les *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*.

Jean-Paul POTRON

## Notes

1. Renseignements aimablement recherchés par Monsieur et Madame Sigalas, et communiqués par Monsieur Clouche, conseiller général, qui prépare un ouvrage sur les peintres en Agenais.
2. MUSÉE DU LOUVRE. Cabinet des Dessins. *L'Aquarelle en France au 19e siècle. Dessins du Musée du Louvre : catalogue*. R.M.N., Paris, 1983, p.111.
3. Marie de SAINT-GERMAIN, *Relation du voyage de LL.MM. l'empereur et l'impératrice à Nice (12 et 13 septembre 1860)*. Canis, Nice, 1860, p. 36.
4. *Idem*, p.42-43.
5. SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS DE NICE. *Exposition de peinture et de sculpture de 1878 : catalogue*. Gilletta, Nice, 1878, p. 71.
6. Bibliothèque de Cessole, Nice. Fonds documentaire, peintres, 77/III, lettre ms. de sa veuve du 22.02.1919.
7. Le musée d'Agen possède un tableau à l'huile, *Le pont du Rialto à Venise*, n°118P.

### 253 Victor SABATIER

Nice, barques à Carras

Dessin à l'encre noire et lavis d'encre à la sépia

